

COMPARAISON DU ROLE DE L'ANALYSTE

JUNGIEN FREUDIEN LACANIEN ET KLEINIEN

Jung : l'analyste comme guide dialogique, partenaire d'exploration symbolique

Rôle principal

- Explorer les images, rêves, mythes, archétypes.
- Dialoguer avec le patient, davantage que dans les autres écoles.
- Aider à la mise en relation avec le Soi, centre organisateur de la psyché.

Position subjective

- Relation plus symétrique : l'analyste se laisse parfois affecter par le matériel symbolique.
- Grand rôle du transfert, mais moins central que chez Freud ou Klein.
- L'analyste peut être une figure archétypale dans le vécu du patient.

But de l'attitude

- Favoriser le processus d'individuation.
- Faciliter la transformation symbolique et l'intégration des contraires.

Résumé : un compagnon de route orienté vers la croissance psychique et la symbolisation.

Freud : l'analyste comme miroir neutre et interprète du refoulement

Rôle principal

- Être relativement neutre, silencieux, et offrir un cadre stable.
- Favoriser les associations libres du patient.
- Interpréter les résistances, les défenses, et surtout le transfert.

Position subjective

- L'analyste se veut "écran blanc", permettant au patient de projeter.
- Pas de conseils, pas de suggestion.

But de l'attitude

- Rendre conscientes les motivations inconscientes.
- Permettre la résolution des conflits psychiques.

Résumé : un observateur-interprète, neutre, qui aide le patient à lever ses refoulements.

Lacan : l'analyste comme opérateur du langage et cause du désir

Rôle principal

- Faire fonctionner l'inconscient comme structure de langage.
- Intervenir de manière brève, tranchante, souvent énigmatique.
- Produire des effets de discours par la scansion (coupure de séance).

Position subjective

- L'analyste occupe la place du "sujet supposé savoir" — place que le patient lui attribue.
- Son rôle est précisément de faire chuter cette supposition de savoir.
- Jamais de conseils, jamais de réassurance.

But de l'attitude

- Déplacer le sujet par rapport à son fantasme fondamental.
- Amener le sujet à un rapport différent à son désir.

Résumé : l'analyste n'est pas un guide, mais un opérateur symbolique qui introduit des coupures dans le discours.

Klein : l'analyste comme interprète actif des objets internes

Rôle principal

- Interpréter très tôt et très directement le transfert, même dans ses aspects agressifs.
- Mettre en mots les angoisses primitives, les clivages, les projections.
- Être un objet interne pour le patient — souvent investi de manière intense.

Position subjective

- L'analyste est plus "présent" que chez Freud :
→ il interprète le monde interne en action, pas seulement les résistances.
- Il doit contenir les angoisses massives du patient, parfois archaïques.

But de l'attitude

- Permettre au patient d'intégrer des parties de soi clivées.
- Aider à élaborer la position dépressive (ambivalence, culpabilité, réparation).

Résumé : un analyste actif dans l'interprétation du vécu interne, soutenant l'intégration psychique.

TABLEAU SYNTHÉTIQUE

APPROCHE	ROLE DE L'ANALYSTE	POSITION	INTERVENTION TYPIQUE	FINALITE
FREUD	Observateur neutre, interprète des conflits	Neutralité bienveillante	Interprétation des résistances et du transfert	Lever le refoulement
LACAN	Opérateur symbolique du langage	Place du sujet supposé savoir (à faire chuter)	Scansion, ponctuation signifiantes	Transformation du rapport au désir
KLEIN	Interprète actif du monde interne	Objet interne investi fortement	Interprétation précoce des angoisses primitives	Intégration des objets internes
JUNG	Guide dialogique, partenaire symbolique	Relation plus symétrique	Élaboration des symboles, archétypes, rêves	Individuation